

CHRONICON

GENERALIA

Sa Grandeur Mgr. Th. L. Heylen, évêque de Namur a consacré la lettre pastorale, N° 250 (n°79 du Tome III), à la reconnaissance du culte rendu au Bienheureux Hugues de Fosses.

En cette occasion Sa Grandeur annonce les décisions suivantes :

1. Un triduum solennel en l'honneur du Bienheureux Hugues sera célébré à Fosses, sa ville natale. Il commencera le jeudi, 17 mai, fête de l'Ascension, et il se terminera le dimanche suivant.

2. Les 18, 19 et 20 mai, dans tout le diocèse, les prêtres diront à la Sainte Messe l'oraison du bienheureux Hugues qui sera celle du Commun des Abbés : *Intercessio*.

3. Le dimanche, 20 mai, dans toutes les églises on chantera au Salut, l'hymne *Iste Confessor* avec l'oraison du Bienheureux Hugues. Ensuite on chantera le *Te Deum*.

4. En 1929, du 8 au 10 février, en l'église cathédrale de Namur, sera célébré un triduum préparatoire à la première célébration de la fête du B. Hugues dans le diocèse de Namur.

L'église paroissiale de Denderwindeke (Flandre orientale) qui relevait jadis de l'abbaye prémontrée de Ninove, possède à droite du maître-autel, encastré dans le mur, un magnifique médaillon en marbre blanc, représentant le Bienheureux Hugues en costume de prémontré d'environ 1700. Le médaillon porte l'inscription : B. HVGO I. POST NORBERTVM ABBAS PRAEMONS. A gauche du même maître-autel se trouve le médaillon du Fondateur lui-même, avec croix pectorale et hermine, sous l'inscription suivante : S. P. NORBERTVS PRIMAS GERMANIAE. — L'existence de ce médaillon de Hugues de Fosses avec la dénomination de *Beatus* était ignorée et n'a point servi lors du procès de béatification. A. E.

Le Bienheureux Hugues de Fosses était, jusqu'à présent, peu connu en Autriche et en Allemagne, où rien encore n'avait été publié *ex professo* sur le premier abbé de Prémontré. Ces pays bénéficièrent toutefois, eux aussi, de l'influence considérable de Hugues de Fosses, sous la direction duquel l'Ordre de Prémontré fut organisé et propagé dans ces régions. C'est ce qui est rappelé dans un opuscule de notre confrère A. Zá k, *Der selige Hugo von Fosses*. Vienne, 1828. En un élégant opuscule de 12 pages, d'un texte serré et substantiel,

A. Z. résume la vie du Bienheureux Hugues, exalte ses vertus, retrace son activité, manifestée surtout par la législation de l'Ordre au sein des chapitres généraux, sous la forte impulsion de l'abbé de Prémontré, et par la fondation de nombreuses abbayes.

H. L.

"Ephemerides Liturgicae", t. XLI, 1927, p. 572-574. referunt parvum articulum a A. *Paladini* conscriptum, cui titulus: "De officiis in Triduo Majoris hebdomadae et nonnullis festis in usum basilicae Vaticanae".

In conclusione, haec habet: Omnium saecularium ecclesiarum Urbis, una S. Petri Basilica Altaris ablundi ritum hactenus servavit. Inter Regulares autem eundem peragunt Praemonstratensium, Fratrum Praedicatorum et Carmelitarum Ordines.

J. B. V.

ANGLIA

Dryburgh

Le "*Patriote illustré*" du 12 février 1928, p. 179 donne une reproduction phototypique des ruines de l'ancienne abbaye prémontrée de Dryburgh, où le Maréchal Haig fut enterré. Nous reproduisons ici l'inscription qui accompagnait cette illustration. — "Le tombeau du Maréchal Haig dans un des sites historiques de l'Ecosse". — D'autres ont sur leur tombe une colonne brisée; le Maréchal Haig, ancien commandant en chef des armées britanniques et un des artisans de la victoire, aura sur la sienne les arches mutilées de l'ancienne abbaye de Dryburgh, entre Edimbourg et Carlisle. Ces ruines monumentales sur lesquelles planent les souvenirs de dix siècles d'histoire, furent jusqu'à l'avènement du protestantisme une florissante abbaye de l'ordre des Prémontrés. Walter Scott, gloire littéraire de l'Angleterre, y dort son dernier sommeil depuis 1832. Après les pompes de Westminster et l'éclat des funérailles nationales, c'est un simple attelage rural qui, selon la tradition écossaise, a conduit les restes du grand soldat à la tombe romantique qu'il s'est choisie, près du domaine de Bemersyde que lui offrit l'Angleterre reconnaissante".

A. E.

AUSTRIA

Directorium Praemonstratense ad usum Circariae Austriacae (Oeniponte, literis societatis Marianae 1927). pro a. d. 1928. Auctoritate Rdm. Dni. Henrici, vicarii gen. et abbatie Wiltinensis jam a 3 annis editur directorium commune pro canoniis Gerasensi, Plagensi, Wiltinensi, quod hoc anno prima vice in pag. 67-89 catalogum quoque praefatae circariae continet:

in *Geras* 2 abbates, 25 canonici, 2 clerici, 2 novitii = 31.

in *Schlägl* 1 abbas, 37 canonici, 2 clerici, 1 novitius = 41.

in *Wilten* 1 abbas, 41 canonici, 6 clerici, 2 novitii, 2 conversi = 52.

Univ. 4 abbates, 103 canonici, 10 clerici, 5 novitii, 2 conversi = 124

Notandum est, P. Guillelmum Eber Gerasencem senioresem esse totius O. Praem. nec non diocesis S. Hippolyti (n. 1838).

A. Z.

Abbatia Gerusana.

Occasione primi festi B. Hugonis de Fosses diebus 10.-12. Februarii 1928 in canonia Triduum celebratum est. Die dominica, 12. Februarii, Rm. Abbas ipse concionem habuit et missam Pontificalem celebravit. Item libellus "Der selige Hugo von Fosses" (Wien, Herold, 1928, 12 p., 8°), primus in lingua germanica, a Fr. Alphonso Zák, canonico Gerasensi, necnon articulus similis in "Reichpost" (Wien, 10. Febr. 1928, nr. 41, pag. 6) typis publicati sunt.

Paucis diebus ante piissimam mortem suam alius confrater Gerasensis, R. D. Jacobus Lac. Kern († 20. Octobris 1924) in typographia Eggenburgensi per multa millia litaniarum sub titulo "Grosse Danksagung an Gott den Herrn" germanice edidit secundum originale, quod Jacobus Olrik, sacerdos catholicus in Dania confecit et Mgr. L. J. Brems, O. Praem. vicarius apostolicus Hafniae imprimi permisit. — Biographiam Fr. Jacobi (Francisci Alexandri) Kern edidit collega ejus Jos. Schultenburg, olim caeremoniarius archiepiscopalis Vienne in "Wiener Kirchenblatt" (Wien, 17. Jan. usque 3. Maii 1925), t. VII, nr. 3-18.

Geras.

Bona effigies et brevis biographia abbatis, 12. januarii 1927 electi, reperitur in "Korrespondenz des Priestergebetvereines im theologischen Konvikte zu Innsbrück" (nr. 4., julio 1927, p. 115-117) ubi abbas ipse a. 1892-1894 studiis theologicis occupabatur et 26. julii 1894 sacerdos ordinatus est.

A. Z.

Abbatia Wiltinensis.

Ediderunt Rmus. H. Schuler, O. Pr. et H. Hörtnagel, *Die St. Korbinianskapelle und die Allerheiligenkirche zu Hart in der Pfarre Hötting bei Innsbruck*. Innsbruck, 1928. Vereinsbuchhandlung und Buchdruckerei, /31 Seiten mit Abbildungen, 2 Tafeln, 1 Karte/Gross-Oktav, Preis 1 Schilling, 80 Groschen.

A. S.

BELGIUM

Le conservateur du Musée communal de Louvain, M. De Munter, étudie l'œuvre du peintre François Jacquin (1756-1826) dans une élégante plaquette (Louvain, 1928; 32 p., 6 photos). Il cite et analyse les toiles de ce maître loutaniste conservées dans les abbayes de l'Ordre de Prémontré. Ce sont pour *Averbode* deux natures mortes (1781), les portraits des abbés Salé et Verboven; pour *Parc* les portraits des prélats Wouters (vers 1780), Nysmans (1793), du supérieur Ottoy (1807) et une nature morte perdue aujourd'hui; pour *Tongerloo*, le portrait de l'abbé Hermans.

J. LAVALLEYE

Abbatia Averbodiensis.

Le tome VI de *Mechlinia*, 1927, p. 19-26, contient une communication de Pl. Lefèvre, O. Praem., au sujet de *Travaux d'artistes malinois pour l'abbaye*

norbertine d'Averbode. Au courant des années 1389-1406 des beguines travaillèrent à des ornements d'église, entre autres Heylwige et Elisabeth de Louwe. En 1472 un tailleur de pierre inconnu fit le monument funéraire du prélat Balduini. En 1473, 4 cloches et une clochette furent fondues par Henri Waghevers; En 1504, Mathieu Keldermans travailla à la tourelle du S. Sacrement; en 1510, Guillaume Balckeer y fournit sa coopération, de même qu'Antoine Pauwels, "cleinsteker". En 1510, nous rencontrons Felix Bax comme brodeur et en 1516 Guillaume van Ostayen, dans les mêmes qualités. L. G.

Le même tome, n° 1, contient une contribution de Lib. Gevelers, o. Praem.: *Mechelsche kasseiers te Temsche*.

J. LAVALLEYE

Abbatia Grimbergensis.

Les journaux donnent la communication suivante:

Le 800° anniversaire de l'abbaye de Grimberghen. — Grimberghen, la jolie et pittoresque commune, située aux portes de Bruxelles, connue et admirée par les artistes et les promeneurs pour son église monumentale de style baroque, ornée d'ouvrages d'art réputés et entourée de maisons séculaires, fêtera cette année, du 8 au 23 juillet, la fondation de l'Abbaye des Chanoines de saint Norbert.

Les fêtes organisées par un Comité, sous les auspices de l'Administration communale, seront honorées de la visite de S. E. le Cardinal Van Roey, Archevêque de Malines.

Avec l'appui de ce Comité et celui de personnalités compétentes, l'Administration communale a décidé qu'un carillon serait placé dans la belle tour de l'église. Ce carillon, en un concert inaugural donné par le maître Jef Denyn, égayera de son chant triomphant de fête toute l'agglomération grimberghoise.

L'organisation d'une Exposition d'art est prévue, exposition où toutes les beautés de Grimberghen, fixées sur la toile par d'éminents artistes, seront justement admirées.

Une exposition folklorique trouvera dignement sa place dans le programme des festivités.

Une procession d'actions de grâces, richement ordonnée en cette circonstance, se déroulera dans les principales artères de la commune.

S. Michaëlis Antverpiae.

In zijn artikel over *Kerkelijk Antwerpen, van de regeering van bisschop Wiard tot het einde der XIIIe eeuw — III, De regeering van bisschop Ingebram van Créquy (1273-1286)* (*Bijdragen tot de Geschiedenis*, jaarg. XIX, 1928, blz. 1-126, levert Fl. P r i m s ook enkele wetenswaardigheden over *St. Michielsabdij*. norbertijner abdij, wordt de opmerking gemaakt dat het parochieel recht, door de Pauzen aan de Premonstratenzers te Antwerpen toegekend, van lieverlede is uitgestorven. Verder gaat het nog over goederenverwisseling, cijnsen en tienden. Op blz. 64-70 gaat het meer in het bijzonder over de Norbertijner abdij. Niet dat het oorkondenboek merkwaardige gegevens verschaft: de 155 akten, loopend van 1273 tot 1285 hebben enkel betrekking op stoffelijke goederen der abdij. "Binnen dit tijdsbestek hebben we als abt Egidius van Biervliet die in 1279 gekozen wordt tot abt van Prémontré en generaal der Orde: een perso-

naliteit waarover we dus rijker zouden moeten ingelicht zijn. Alles wat we weten bepaalt zich echter bij enkele gegevens van Hugo's *Annales Praemonstratenses*".

Uit voorhanden documentatie wordt door den Schrijver het beeld gegeven der St. Michielsabdij in dezen tijd, onder opzicht van *godsdienstig leven* (Missa de Beata, aflaten, kerkhofwijding, de aalmoezen aan de poort, jaargetijden en hogere geestelijke bescherming), van *stoffelijke negotiën* en van *heerlijke rechten*.

Blz. 73 komt eene bijzonderheid voor nopens het geheimzinnige *St. Magdalena nonnenklooster*, waarover we zoo'n schaarsche gegevens bezitten.

Tusschen de gepubliceerde bewijsstukken stippen we aan:

Nr. 30 bis (blz. 110) 19 Juni 1281: *Littera abbatis et conventus sancti Michaëlis de mutatione census existentis in mansis pro terra*.

Nr. 42 (blz. 121) 1283: *Abbas S. Michaëlis vendit hospitali petiam terre retro curtim Begginarum*.

Nr. 44 (blz. 123) Maart 1283 (4?): *Het begijnhof verwerft van de abdij Tongerlo een land onder Oelegem in erfpacht.* A. E.

* * *

Abbatia Tongerloënsis.

In de *Verslagen en Mededeelingen der Kon. Vlaamsche Academie*, 1927, blz. 900-978, Kan. Dr. J. Muyldermans wijdt een uitvoerige studie aan *Twee Norbertijnen van Tongerlo in de XVIIe eeuw*. Het geldt vooreerst Dionysius Mudzaerts (1578-1635) waarover Bio- en bibliographische aantekeningen worden verschaff. Vooral gaat het over zijn historisch werk: *Kerkelycke Historie*, 2 deel in fol. te Antwerpen gedrukt bij Verdussen in 1622, en in 1624 heruitgegeven. Na eene beschrijving van de boekdeelen, tracht het geleerd academieliid een synthesis van het werk te geven, en handelt hij over de geschiedkundige waarde van Mudzaerts. Vooral trekt hij de aandacht op het bijvoegsel: *Kort Begrijp van de Kerkelycke Geschiedenissen in onse Nederlanden*, waar vooral voor de laatste jaren, nopens Nederlandsche Beroerten, strijd der Spanjaarden met het Noorden en Regeering van Albrecht en Isabella zeer kostbare gegevens voorkomen.

Nog wordt een herinnering gegeven aan een paar andere werken van Mudzaerts: *Het Leven en de Vervoeringhe van den H. Norbertus*. Antwerpen, Verdussen, 1630, alsmede zijn *Natales Sanctorum* dat in HS. bleef.

Verder wordt ons Jan Ludolf Van Craywinckel (1609-1679) voorgesteld, waarover eveneens bio- en bibliographische aantekeningen verstrekt worden.

Verscheidene zijner werken worden aangehaald en besproken: *Een Lelie onder de Doornen, de edele, doorluchtige ende heylige Maghet Dympna* [1652]; *De triumpheerende Suyverheyt: het Leven, Martelie ende Mirakelen vande H. Maeght ende Martelersse Dympna*. Mechelen, 1658; *Lust-hof der godtvruchtighe Meditatiën*. Antwerpen, Cnobbaert, 1661, 2e uitg. Knobbaert, 1714, Jowret, 1722; 3e uitg. Antwerpen, Bincken, 1778; *Legende der levens ende ghedenckweerdighe daeden van de voor-naemste Heylighe, Salighe ende Lof-weerdighe Persoonen... inde Witte Ordre vanden H. Norbertus*. Mechelen, Jaye, 1664; *Den Contre-rolleur, dat is de Conscientie van den Mensch*. Antwerpen, Woons, 1666; *Lust-hof der god-vruchtighe Meditatiën op de H. Communie, lijden ende doot Jesu Christi...* Antwerpen, Cnobbaert, 1672; *Het Leven, Manieren ende*

Doot vande glorieuse Martelaeren Adrianus ende Jacobus... Utrecht, vanden Eynden, 1677.

Bij de verhandeling over dit levenswerk, getuigt Kan. Muyldermans vooreerst dat "de taal die Van Craywinckel schrijft, klaar is, niet gedwongen, vloeiend en niet ontsierd door schuimwoorden, en dat men hem gerust mag plaatsen nevens onze beste belgische prozaschrijvers der zeventiende eeuw (bl. 939). Ook als geestelijk dichter komt hij in aanmerking, "niet door hooge poëtische vlucht, noch door groote verhevenheid van denkbeelden noch door bijzondere sierlijkheid van uitdrukking maar anderszins door de zuivere, duidelijke taal, door een gepaste godsdienstige en zedelijke strekking en door een gemakkelijken dichttrant" (blz. 952). — "Derhalve valt het niet te ontkennen, zoo Kan. Muyldermans, dat Van Craywinckel, in de rij onzer geestelijke schrijvers der XVIIe eeuw, een plaats mag innemen, en zeker niet de laatste, en dat zijn voorbeeld en invloed om onze taal onder zijn tijdgenooten in eere te houden wat beters verdienen dan vergetelheid en miskennis van onzentwege" (blz. 973).

A. E.

Le 5 février 1928, le R^{me} Prélat H. Lamy a donné, à l'Académie royale d'Archéologie de Belgique, une lecture sur *Le voyage d'un archéologue* [Adrien Heylen, archiviste de Tongerlo] à Rome, en 1770.

En la même séance, le prélat de Tongerlo a été élu membre du conseil de la dite Académie.

O'FL.

In *Taxandria*, XXXV, 1928, blz. 9-15, wordt door A. Erens, o. Praem. het *Bestek voor het herstel van den toren te Groot-Zundert (1610)*, gepubliceerd naar dokument uit het archief der abdij Tongerlo.

In hetzelfde nummer, blz. 31-32 worden door denzelfden schrijver uitgegeven 2 *Charters voor de geschiedenis der parochie Klein-Zundert*, : 25 Sept. 1265 en 3 Oct. 1265, naar origineelen uit het archief der abdij Tongerlo.

O'FL.

L'inventaire des objets d'art conservés dans les établissements publics, édité par le Comité provincial des monuments, province d'Anvers. Anvers, Buerbaum-Vander Goten, Oude Waag, 6-8, 1926, dans son fascicule neuvième, rappelle quelques souvenirs de l'ancienne abbaye de Tongerlo.

P. 1478-1479, nous retrouvons une description des décorations murales au salon du presbytère, de *Calmpthout*, relevant jadis de l'abbaye de Tongerlo. Les peintures datent de 1787 et d'après une tradition seraient l'œuvre d'un religieux de l'abbaye. Quelques toiles jadis abandonnées au grenier, subirent une restauration. Il y a entre autres le portrait d'un prémontré de Tongerlo, qui a dû être, d'après les indications, Laurent Vos, mort en 1668. Le volume donne la reproduction photographique de la cheminée du salon, de panneaux peints, d'un tableau du XVIII^e siècle, d'une adoration des bergers et du portrait de Laurent Vos.

P. 1557-59, nous trouvons quelques données au sujet de la ferme *Steynen hoeve*, ancienne dépendance de l'abbaye, située à Tongerlo.

P. 1562-65, la chapelle de Notre-Dame de Bon Secours est, située à Tongerlo, est à l'honneur : historique et description. Trois photogravures reproduisent la chapelle.

P. 1566-1571, la jolie chapelle d'Oevel occupe une place d'honneur. Après

l'historique nous retrouvons une description détaillée ainsi que la reproduction de deux tableaux qui ornent cette chapelle.

A. E.

CECOSLOVACCA

Kalendar pro katoliky, 1928 (Verlag L. Kuncir, Prag) enthält: S. 16 und 161 ein neues Bild des hl. Norbert; S. 76 ein Gedicht von B. Storm auf Lohel Volmann, o. Praem.; S. 83-85 eine Biographie des P. Cyrill Straka, o. Praem.; mit Bild; S. 160 die Jubiläumsfeierlichkeiten 1927 am Strahov, mit Bildern; S. 177-182 eine Abhandlung über das Strahover Theater, mit Bildern.

A. S.

BOHEMIA

Chotieschau.

Ehemaliges Frauenkloster O. Präm., um 1200-1782, seit 1872 Salsianerinnen aus Moselweiss in der Rheinprovinz, 1802-1927 Besitztum des regierenden Fürsten Thurn-Taxis in Regensburg. In der Beilage zu "Bayrischer Kurier" und "Neues Münchener Tagblatt" vom 9. Dezember 1927 Nr. 95 veröffentlicht unser Tepler Konfrater Dr. Basil Grassl O. Präm., Gymnasialprofessor in Pilsen ein Verzeichnis der 26 Prämonstratenserinnen aus Bayern, die seit dem Ende des Dreissigjährigen Krieges 1628-1777 in *Chotieschau* eintraten. Die letzte war Liboria Pfeifer, die am 5. Juni 1785 in Untergramling im Tepler Hofe starb und auf dem Friedhofe in Pistau begraben wurde

A. Z.

Die in München erscheinende Zeitung "Bayrischer Kurier" brachte in der Nummer vom 9. Dezember 1927 einen Artikel: *Jungfrauen aus Bayern im Praem. Chorfrauenkloster Chotieschau*. Darin werden sechsundzwanzig Jungfrauen aufgezählt, welche seit dem Ende des dreissigjährigen Krieges im Kloster Chotieschau Gott im Orden des hl. Norbert gedient haben. Auch die letzte Nonne, welche 1780 Profess ablegte, zwei Jahre vor der Aufhebung (1782), Liboria Pfeisser, stammte aus Bayern. Sie starb 1785 auf dem Stift Tepler Meierhofe zu Untergramling.

A. S.

Abbatia Jaszoviensis.

Usque ad a. 1918 canonica habuit duo gymnasia in *Kassa* (Kosice) et *Roznyo* (*Roznava*), ad a. 1921 etiam in Nagyvarad, omnia sub lingua hungarica. Quae autem per transitum ad rem publicam Cechoslovaticam, resp. regnum Romaniae a potestate civica saecularisata et ordini nostro alienata sunt. Miro amore scholarum condidit abbatia Jaszoviensis a. 1924 novum gymnasium reale norbertinum in oppido *Gödöllö* prope Budapest sub directione Dr. Patricii Stuhlmann, quem 16 alii professores (quos inter 8 doctores) in variis disciplinis adjuvant. Totum collegium Gödöllöense numerat hoc momento 25. Praemonstratenses de Jászó. Ab a. 1925 editur quoque Budapestini liber instituti annualis (*irtesítője*), et quidem 1924/1925 (38 pp. 8°) cum articulo Dr. Z. Kovacs de Praemonstratensibus in Gödöllö (p. 3-17) cum multis illustrationibus, a. 1926/

1927 (67 p. in 8°) cum articulo de S. Francisco Ser. (Dr. E. Buczko) in pag. 3-14, a. 1925/26 (64 p. in 8°) cum articulo paedagogico (p.3-17) et 4 illustrationibus. Ad finem anni scholaris 1927 erat numerus scholarium 269. — Ultimus liber annualis Magnovaradiensis (1921) habuit articulum jubilearem (1120-1920) de Ordine Praem. in Hungaria auctore Dr. Aristide Oszwald.

A. Z.

Paulus Ladislaus Gerinczy e Canonia de Castro Jászó Romae die 10. Martii a. c. in Pontificia Universitate Gregoriana thesim, de qua et disseruit, philosophicam et theologia naturali *De habitudine principii causalitatis ad essentiam aliquam de Deo ex creaturis comparandam in publica disputatione* defendebat.

Dr. L. S.

Strahov.

Abt Zavoral — Ehrendoktor. Gestern wurde gegen halb 1 Uhr mittags im äbtlichen Empfangssaale des Klosters Strahow in Gegenwart einer grossen Zahl von Strahower Chorherren, unter Teilnahme des Rektors der Prager tschechischen Universität, Dr. Niederte, und fast der ganzen tschechischen theologischen Fakultät Abt Zavoral zum Ehrendoktor der Theologie ernannt. Der Dekan der tschechischen theologischen Fakultät begründete den Beschluss des Professorenkollegiums mit dem Hinweis auf die religiöse, politische, kulturelle und nationale Bedeutung des Abtes wie seines ganzen Klosters in der Geschichte und in der Gegenwart. Abt Dr. Zavoral brachte in seiner Rede seinen Dank für die grosse Ehre der Ernennung zum Ehrendoktor zum Ausdruck und versprach, wie bisher für Glaube und Volk arbeiten zu wollen.

Deutsche Presse (Prag), 22 Feb. 1928.

Ein interessanter Fund im Kloster Strahow. Vor fast drei Jahren fand der unlängst verstorbene Bibliothekar des Stiftes Strahow Pater Cyrill Straka die Hälfte eines Minuzenkalenders auf das Jahr 1485. Gedruckt wurde er in Winterberg, (Böhmerwald) von Johann Alakraw aus Passau (1484). Dieser, ein bekannter Buchdrucker, kam von Passau nach Winterberg, wo er drei Bücher und einen Kalender druckte. Ueberdies druckte er den Minuzenkalender in tschechischer Sprache ohne Initialien, Repräsentanten, Rubriken, ohne böhmische (rechte tschechische) Lettern mit diakritischen Zeichen. Das von Pater Straka gefundene Blatt gibt an, an welchen Tagen der Monate Jänner, Feber, März, April, Mai, November, Dezember (Praszniez genannt) und im nächsten Jänner man am besten Aderlässe ausführen soll. Beigegeben sind Kirchenzeichen. Ein Zufall wollte es, dass der Nachfolger Pater Strakas in der Bücherei Pater Hulka unlängst die andere Hälfte des Kalenders in der Einbanddecke eines Buches eingeklebt gefunden hat. Gewiss ein interessanter und kultureller Fund und eine wertvolle Bereicherung der einzigartigen Bücherei des Klosters Strahow.

Deutsche Presse (Prag), 19 Febr. 1928.

Zur Geschichte des deutschen Geistes in Böhmen. Von Univ.-Dozent Dr. E. Winter, Prag.

Zwei Meinungen kehren immer wieder: Erstens, dass die Deutschen aus dem Sudetenraum über keine selbständigen, bedeutenderen Philosophen verfügen,

und zweitens, dass die Sudetendeutschen ihre Geistigkeit nur der Reformation, Aufklärung und dem Liberalismus verdanken. Hören wir Stimmen aus der neuesten Zeit! So heisst es: "die Sudetenländer zeigen nur Wirkungen, fast keine Ursachen. Die philosophischen Leimotive borgten und lauschten sie Deutschland ab", und Professor Siegel schreibt in seiner Uebersicht über die deutsch-österreichische Philosophie: "Weiter hinter das 19. Jahrhundert zurück reicht kaum eine Geschichte der Philosophie... Seit der Gegenreformation bis zur Aufhebung des Jesuitenordens lag der philosophische Unterricht ausschliesslich in dessen Händen. Und so handelt es sich bloss um die fortgesetzte Pflege der spätscholastischen Philosophie im Dienste kirchlicher Interessen". Und doch sind diese Behauptungen, wenn sie auch von noch so verdienstvollen Forschern immer wieder vorgetragen werden, unrichtig. Die Deutschen im Sudetenraum hatten auch in der Gegenreformation und später bedeutende philosophische Köpfe, die keineswegs philosophische Motive von Deutschland nur ausliehen, sondern eigenartig ihre Philosophie entwickelten. Und drei der bedeutendsten hievon sind katholische Priester. Auf diese sei hier kurz hingewiesen als ein Beitrag zur Geschichte des sudetendeutschen Geistes in Böhmen, die erst geschrieben werden muss.

Da ist vor allem der grosse Skeptiker Hieronymus Hirnheim, 1637 in Troppau geboren. 1658 kam nach Prag und trat in das Kloster Strahov ein. Schon 1670 wurde er Abt von diesem Kloster, und entwickelte eine reiche Tätigkeit als geistiger Organisator. Er begründete die berühmte Strahover Bibliothek, erweiterte die theol. Lehranstalt der Prämonstratenser, schuf bemerkenswerte Leistungen im Kirchenbau und entwickelte daneben eine fruchtbare schriftstellerische Wirksamkeit. Ein Kind des dreissigjährigen Krieges, stand er noch ganz im Banne der Schrecken dieser Zeit und schrieb von der Vergänglichkeit der Welt und ihrer Freuden. In enger Anlehnung an die Väter, besonders Tertullian, Augustin, aber auch der scholastischen Schriftsteller, besonders des hl. Bernhard, schuf er asketische Schriften ganz im Sinne eines Thomas von Kempfen. Besonders seine "Betrachtungen" anknüpfend an Stellen der hl. Schrift für jeden Tag, sind voll religiösen Gehaltes. Sein philosophisches Hauptwerk "*De Sypho humani generis*" schrieb er über die Gebrechlichkeit, ja Hinfälligkeit des menschlichen Verstandes, den er mit einem Wirbelwind verglich, der alles, was in sein Bereich kommt, zerknickt und verwüstet. Nach den Zerstörungen des dreissigjährigen Krieges, der ja besonders Böhmen sehr heimgesucht hatte, war die Zerbrechlichkeit und Hinfälligkeit der menschlichen Vernunft offen an den Tag getreten. Dazu kamen die philosophischen und theologischen Zänkereien der Gelehrten untereinander, die ihm vollständig wertlos erschienen. Die ganze Halbheit und Nutzlosigkeit, ja Gefährlichkeit alles menschlichen Wesens wollte er dartun und damit zu der Ueberzeugung hinführen, dass alles Heil nur im Glauben liege. Der Titelpupier seines Werkes zeigt zwei Bilder. Auf der einen Hälfte: Friedliches Meer, ein grosses starkes Schiff mit Segeln, in die Engel günstige Winde blasen, rückwärts ein fester Leuchtturm: "der Glaube". Auf der anderen Seite ein arg beschädigtes Schiff, im Kampf mit einem furchtbaren Sturm, teuflische Mächte blasen in die zerfetzten Segel. In den Leuchtturm schlägt ein Blitz: die Wissenschaft. Das Buch ist somit ein Beitrag zu dem grossen Thema: Glaube und Wissen. Sicher ist es in seinen Uebertreibungen verfehlt, aber es ist doch das Zeichen eines ganz eigenwilligen, starken und schöpferischen Geistes. Unabhängig von französischer Skepsis und deutscher Philosophie schuf er ein Werk, das heute noch mit Anerkennung in der Ge-

schichte der Philosophie genannt wird. Hirnheim starb 1679, erst 44 Jahre alt. "*Deutsche Presse*", Januar, 1928.

Am 17. Januar, d. J., bei einem Besuch an dem Präsident der Tschekoslovakie, begaben sich die deutschen Abgeordneten auch in die Abtei Strahov wo es sich Sr. Gnaden, Abt Zavoral, hatte nicht nehmen lassen, die Gäste persönlich zu empfangen. An dem Empfang schloss sich unter sachkundiger Führung eine Besichtigung der interessanten Stiftskirche, der Bibliothek und der Gemäldesammlung mit dem unsterblichen Dürerbild: "Das Rozenkranzfest" an (*Deutsche Presse*, 18. Januar 1928).

Am zweiten Tag seines Aufenthaltes in Prag nahm Bundeskanzler Dr. Seipel Gelegenheit die Abtei Strahov zu besuchen. In Begleitung des österreichischen Gesandten Dr. Marck und des Weihbischofs Dr. Frind stattete er um 9 Uhr dem Abt Zavoral seinen Besuch ab und besichtigte mit grossem Interesse die Kirche und die Bibliothek (*Deutsche Presse*, 15. Febr. 1928).

V. Ondráček, *Strahov*. (Hradec Kralové 1927. 116 p. 8°. 4 illustr.).

Sumptibus canoniae edidit confrater noster Strahoviensis, per multos tractatus historicos de O. Praem. nec non de tertiariis ejusdem in lingua cechika publicatos optime notus, occasione 300narii jubilaei S. P. Norberti libellum panegyrico-historicum de canoniam Montis Sion. Post Prologum depingitur ibi translatio et sepulcrum S. Patris nostri cum jubilaei (p. 5-16), bonis historia Strahoviensis (1140-1927) (p. 16-39), Doxanensis (1143-1782), Milovicensis (1184-1785), B. M. V. Sepekoviensis et Sacromontanae (p. 39-54): sequuntur data statistica de cura animarum, de scholis et studiis theologicis, de fontibus historicis, vestibus, consuetudinibus, festis, de ecclesia abbatiali et aedibus monasterii, de bibliotheca (p. 54-88), de pinacotheca, de cultu eucharistico et mariano, de cura pauperum, de praediis, de scriptoribus aliisque viris eruditis canoniae Strahoviensis (88-107), tandem de abbazia Gradicensi prope Olomucium, filia Strahoviensis (107-144). — In calce epilogus cum invocatione B. M. V. et S. Norberti. Opusculum a lectoribus, qui ipsum intelligunt, legitur uti "Kaleidoscon", cui occasio tantum jubilaei ortum dedit. — Memoratu dignum est, quod celeberrima canoniam Strahoviensis, prima et antiquissima apud Slavos, usque ad a. 1918 regia appellata, adhuc caret plena, critica, accurataque historia. Omnes enim libri vel articuli impressi (Friedenfels, Milo Grün, God. Dlabacz, Car. Tupy, Ervinus Weyrauch, Dom. Cermak, Iulius Fries) sunt tantummodo breves monographiae varii valoris. — In supradictu opusculo jubilaei nonnulla corrigi debent, sic in p. 10 Siegburg (loco Sigesburg); in p. 46 Johannes Bavor, episcopus Olomucensis O. Praem. † 6. octobris 1201 (non 1202); ibidem inscriptio imaginis B. Gerlaci, abbatis Milovicensis in arce Zvikov sonasse traditur: "pros za nás milího Pana Boha" (= ora pro nobis dilectum Dominum Deum). In p. 75 L'Ecuy (loco l'Ecny); p. 99 Savants (locos Savas) sunt evidenter lapsus typographi. In p. 17 non possum assentire Henricum Zdík, episcopum tantummodo donatum O. Praem. fuisse, dum credo, eum expresse ordinem nostrum professum esse.

A. Z.

Casopis Katolického duchovenstva (i. e. folium cleri catholici, Pragae 1927, p. 1-17) affert occasione jubilari norbertini 1927 articulum in lingua cechika de augmento ordinis Praemonstratensis in 5 ultimus decenniis (1877-1927), qui R. P. Adalbertum Frejka, suppriorum Strahoviensem, auctorem habet. In enumeratione domuum desideratur prioratus Averbodiensis Bois-Seigneur-Isaac,

nunc propria abbatia, et nova domus virginum nobertinarum in Külsö = Vat (diœc. Vesprimiensis in Hungaria); numerus domuum filialium de Sacro Monte prope Olomuc 3. O. S. Norb. indicatur per 7, nempe Andelka ("Norbertinum" prope Pragam et Libejovice (C. SS. Red., diœc. Budwicensis) in Bohemia. Trsice, Dolany et Veska (diœc. Olomucensis) in Moravia, Truava et Kosice (seminaria episcopalia) in Slovakia. A. Z.

Frantiseck Kysely, *Z Rise Světa* (= E regione lucis). Legendy. Olmouc, 1923 (Druzina literarni a umeleck V Olomonci. Top. 15. Prtium Ki 16.). 144 p. 16°.

Frantiseck Kysely est cechika versio nominis P. Bruno Franciscus Sauer, canonici *Strahoviensis*, nunc administratoris praedii Hradiste super Moldaviam, qui jam ante plus quam 40 annos similes legendas norbertinas, i.e. carmina in versibus elegantissimis et stylo catholico publicabat (cf. ephemerides cath.l. "Vlast" Pragae 1885/86). In hocce libello reperiuntur ter 14. carmina ("legendae") de Christo et Eucharistia, de Regina Coeli, de amicis Dei. Aliquot carmina pertractant directe ordinem S.P. Norberti, sic in parte 1. carmen "Zebrak" (= mendicus, p. 12) Johannme Haukap, abbatem Strahoviensem, in parte 3. carmina Jindrich Zdík (Henricus, episcopus Olomucensis, O. Praem., p. 119), opus Jarloch (Gerlacus, abbas Milovicensis et annalista, p. 122), scriptor (ven. Richardus de Arnsberg, p. 127), bila ruze (rosa candida in abbatia Siloënsi, p. 129), ruzovy Per (frutex rosarum, ven. Ricuvera Praem. p. 116), slavík (luscinia, ven. Johannes Lohelius, archiepiscopus O. Praem.). Libellus ipse etiam typographiam vulgarem Olomucensem valde honorat. A. Z.

Kaderavek Eugen, Dr. Phil. (professor et rector universitatis Pragensis emer., prior *Siloensis*, † 1922, *Soustava Filosofie Krestanske* (propriis sumptibus, 3 Tomi, pp. 502, 699, 458, 8°, *druzstevní Knihkupectori*, Hradec Kralovi in Bohemia).

Auctor plurimorum operum theologico-philosophicorum publicavit a. 1918-1920 ultimum, sed amplissimum opus suum in lingua cechika, cujus titulus materiam indicat, nempe systema philosophiae christianae sive aristotelico-thomisticae. Tom. 1. (1918) agit de introductione et apologia philosophiae christianae, de logica formali seu dialectica, de logica critica seu gnostica, de metaphysica communi seu ontologia, de aestetica communi. Tom. 2. (1919): metaphysica de natura, de anima humana, de Deo. Tom. 3. (1920) est philosophico-moralis (ethica). Totum hoc opus testimonium dat de profunda scientia pii confratris nostri, qui per decennia philosophiam christianam in facultatibus Olomucensi et Pragensi alumnis tradebat. A. Z.

• • •

Abbatia Teplensis.

In appendice ad "Bayerischer Kurier" et "Neues Münchener Tagblatt" nr. 13, dd. 14. febr. 1928 (Aus Welt und Kirche) publicat Dr. Martinus Mayr articulum "Das Kloster Tepl und Goethe" in laudem canoniae Teplensis, quam celeberrimus ille poeta, saepe in Marienbad degens, magni aestimabat. Cujus epos Hermann et Dorothea in versione latina (auctore B. G. Fischer. Stuttgart, 1820) in bibliotheca Teplensi conservatur et a Goethe ipso 11. Aug. 1821 manu propria signatum est. A. Z.

54. *Jahresbericht des deutschen Staats-Reform-Realgymnasiums in Pilsen 1926-1927* (Selbstverlag der Anstalt. 1927. 16 p. 8°).

Quamdiu Germanicae scholae gymnasii Pilsenensis in Bohemiae uti parvum gymnasium caesareo-regium sub regimine canonicorum Teplensium erant, quovis anno liber annualis (Programma) a direttore typis edebatur cum aliquo articulo scientifico magni valoris. Cum autem scholae istae a republica cecoslovakica penitus saecularizatae et in modernum "gymnasium reale reformatum" mutatae sint, editur permodicus tantummodo libellus annuus uti supra, mere statisticam. Ex pag. 2. comperimus, tres adhuc professores Praemonstratenses. Dr. Benedictum Brandl et Romualdum Kaderschafka, Dr. Basilium Grassl linguam latinam, germanicam anglicamque in hisce scholis docere. A. Z.

GALLIA

Casa Dei.

Dans *Arvernia* (Suppliment à la *Revue d'Auvergne*, fasc. I, 1926, Clermont-Ferrand), M. H. Salveton dans son *Histoire de Nanette* (p. 115-140) consacre une partie de cette monographie au prieuré de Saint-Sixte, dépendant de la *Chaise-Dieu*, tout en donnant et discutant les documents qu'il a pu recueillir.

A. E.

Etival.

La *Revue Mabillon*, Série 2, t. XVIII [1928], p. 37 annonce que M. André Philippe a préparé une édition de l'obituaire de l'abbaye d'Etival.

E. V.

Lucerna.

Le *Bulletin de la Fédération des Sociétés normandes*, Alençon, t. XLV, 1926, p. 1-135 G. de Banville, sous le titre *Excursion dans le Bas-Cotentin*, donne entre autres un aperçu très heureux des derniers souvenirs de l'abbaye de *La Lucerne*, au diocèse d'Avranches.

Abbatia S. Martini Laudunensis.

Dans le *Bulletin de la Société historique de Haute-Picardie*, t. IV, 1926, Soissons, p. 107-115, André Biver donne une contribution: *Les écrivains et artistes de Saint-Martin de Laon; la bibliothèque de l'abbaye*, où se rencontre une biographie savante des personnages marquants de cette abbaye, ainsi qu'une étude des principaux manuscrits qui composaient la bibliothèque.

A. E.

GERMANIA

Abbatia S. Nicolai in Busco.

Dans la *Revue de l'Avranchin*, t. XXI, fasc. 132-34, Avranches, p. 159-470, J. C., V. Dupont et L. Hulmel, sous le titre: *Saint Nicolas des Bois*, donnent la liste des curés.

Hamborn.

Niederrheinische Heimat, Blätter zur Pflege der Heimatliebe u. rheinischer Art, Beilage zu: Rheinischer Kurier Mülheimer Volksblatt — Niederrheinische

Neueste Nachrichten 1927 Nov. 13. is voor de helft gewijd aan de Abdij Hamborn. Naar het werk van Mgr. Scheiermann: *Altes u. Neues vom Niederrhein* wordt eerst behandeld de stichting der abdij volgens Vorheck en volgens Teschenmackers Annalen; daarna wordt in 't kort de hoofdinhoud medegedeeld der oorkonden bij Hugo, Annales voorkomend, en op grond van een nauwkeurigere studie der oorkonden en vergelijking met andere oorkonden wordt besloten dat Hamborn reeds een parochiekerk was toen het aan de Praemonstratensers geschonken werd.

A. v. L.

* * *

Reichenstein.

In het *Eifelvereinsblatt*, nr. 2, Köllen-Verlag, Bonn, 1928, verscheen van de hand van Pfarrer Janssen, Imgenbroich (Eifel) een zeer sympathiek artikel over 't voormalig Norbertijner klooster Reichenstein, bij Montjoie (Rijn-Pruisen). Een foto van kerk en klooster versiert den tekst. — Op het einde der 13de eeuw schonken Hertog Walram III van Limburg, Heer van Montjoie en Falkenburg en zijn gemalin Jutta, aan de Norbertijner zusters van Heinsberg hun kasteel te Richwinstein en zij begiftigden de nieuwe stichting met vele goederen in het Montjoie-distrikt. In 1487 werden de zusters ingedeeld over de verschillende andere kloosters der Orde en namen de Norbertijner Kanunniken van Steinfeld bezit van Reichstein. Zij bedienden mettertijd de omliggende parochies van Conzen, Montjoie, Rötgen, Kalterherberg, Eicherscheidt, Hofen, Simmerrath en behoedden de streek tegen de ketterij. "totam Eifiliam ad me traherem, si iste equus albus non esset", verzuchtte een kettersch predikant van dien tijd. In 1714 werd Prior Cornelius Cörtgen van Reichstein door Prelaat Michiel Cörtges van Steinfeld tot proost gewijd. Onder zijn 7de opvolger en bloedverwant werd de proostdij Reichstein door de secularisatiewet afgeschaft.

"Exoriare aliquis nostris ex ossibus ultor", zegt de historieschrijver Schorn, sprekende over Reichenstein's afschaffing. Deze wensch, zegt pastoor Janssen, trad eenigszins in vervulling toen op 6 Juni 1926, onder een groote toeloop der Montjoie-bevolking, bij Reichenstein een kapel werd ingewijd ter eere van St. Norbertus, patroon van Reichstein.

* * *

Havelberg.

Der Havelberger Dom, Studie von Curt Bauer in Wittenberge. *Die christliche Kunst*, Monatsschrift für alle Gebiete der christlichen Kunst und Kunstwissenschaft, in Verbindung mit der deutschen Gesellschaft für christliche Kunst, in München und von dieser herausgegeben (23. Jahrgang, 8. Mai 1927) beschreibt in der alten Kunst an 4. Stelle (Seite 244-250) in kurzer, aber meesterhafter Weise den Kirchenbau und das Innere des Havelberger Domes mit kleinem Anhang über das zum Domstift gehörige Kloster O. Praem., welches minder richtig als das älteste der Provinz Brandenburg vom J. 1144 erklärt wird. Das Prämonstratenser-Domstift in Brandenburg selbst wurde schon 1138 vom Bischof Wiger O. Praem. ins Leben gerufen. Sicher ist, dass das Havelberger Domstift im J. 1144 als ein Prämonstratenserstift mit Ordensgelübden und Klausur bestand, wahrscheinlich wurde es aber erst in diesem Jahr vom Bischof Anselm O. Praem. als solches eingerichtet. Der erste Dompropst Walo kam von Cappenberg, den ersten Konvent (zugleich Domkapitel) lieferte das Marien-

stift von Magdeburg. — Die kurze Studie des Herrn Bauer hat einen Wert wegen der genauen Beschreibung und Schätzung der noch vorhandenen Baulichkeiten. Die beigelegten Illustrationen gereichen der Druckerei zu aller Ehre und wird ein besonderer Schmuck des Heftes, u. zw. die Westfassade, das Mittelstift, die Gesamtansicht des Domes, ein Blick vom Chor auf die südliche Hochwand, 3 Leuchter aus Sandstein, der Lettner (vom Westen) und das Chorgestühl (im südwestlichen Chorteil). A. Z.

* * *

Ilbenstadt.

P. D. Ignatius M. Jacobs O. S. B., *Ilbenstadt* (München-Gladbach, B. Kühlen, 39 S. 8°).

Eine kleine Okkasionsschrift der Benediktiner, der jetzigen Inhaber der Abtei Ober-Ilbenstadt in Hessen (seit 1923) anlässlich des 800jährigen Todestages des sel. Gottfried von Kappenberg († 1127). Das Schriftchen stützt sich hauptsächlich auf die Veröffentlichungen von Dr. Clemm (Urkundenbuch) und Leonhard Kraft (architektonische Studien), und bringt im Texte 6 ganzseitige, ausgezeichnete Illustrationen auf eigenen Blättern. Papier, Druck und Ausstattung äusserst elegant. Den Umschlag schmückt das Doppel-Wappen der Benediktiner und von Kappenberg (2 rote Querbalken in Gold). Das Kappenberger Wappen hätte auch zum Titelblatte gut gepasst. Sehr interessant ist die Illustration mit einem Teilstück vom Hochgrabe, Brustbild des sel. Gottfried, welches übrigens auch Kleinschmidt in der "Geschichte der christl. Kunst" in anderer Weise (Profil) nach dem Reliquiar zu Cappenberg (gezeichnet von A. Ludolff) zum Abdruck bringt. A. Z.

HELVETIA

Mons Sion.

E monasterio perpetuae Adorationis SS. Sacr. de *Monte Sion* prope Utznach (super lacu Zurichensi) comperimus, ab initio belli 12 moniales ibi defunctas esse, et quidem: 1914, 13. octobris M. Agnetem Jans, suppriorissam; 1915, 7. julio M. Josepham Schmucki; 1916 4. oct. M. Walburgam Altenburger et 16. dec. M. Scholasticam Schweywijler, utramque jubilarem; 1917, 30. sept. M. Gertrudem Kurzth et 11. nov. M. Crescentiam Grob; 1921, 23. jan. M. Joannem Lieb, 25. jan. Rosam Fähndrich seniorissam jub.: 1923 M. Agnetem Widmar, 1926, 30. mai M. Aloisiam Koller, 5. jul. M. Philomeniam Eugster, 17. oct. M. Agnetem Baumgartner. Valde optandum est, ut nominarum defunctorum regulariter etiam toti ordini nostro pro necrologiis indicentur. A. Z.

HOLLANDIA

Berne.

In *Ons Geestelijk Erf* 2 (1928), 41-52 plaatste Dr. H. Th. Heyman een artikel: *Een Limburgsch-Frankische Mystiek*. Daarin tracht hij den auteur te benaderen van een drietal laatmiddeleeuwsche ascetische verhandelingen, die den geest der "moderne devotie" ademen. Na eliminatie van verschillende personen blijft als vermoedelijk auteur over Leonardus Buck.

A. v. L.